

A la conquête de l'objectif IRIX 150mm Macro

Tout a commencé en 2019: alors que je visitais le Salon de la Photo à Paris: J'étais en recherche de sponsors pour soutenir nos prochains ateliers macro et expéditions scientifiques. Je suis alors passé devant le stand IRIX, et me suis dit "pourquoi ne pas aller leur parler ?". J'ai donc abordé la personne présente, sorti une tablette avec mon portfolio macrophoto et... le reste appartient à l'histoire !

En février suivant, un colis était livré chez moi sur la Côte d'Azur, avec à l'intérieur un exemplaire de prêt de l'objectif macro 150 mm Dragonfly f/2,8 pour évaluation. Impatient de l'essayer je l'ai monté immédiatement sur mon boîtier Nikon D800e et je suis sorti dans le jardin pour un test rapide. Mais peu satisfait de mes premiers résultats, j'ai décidé de me lancer dans un programme de tests plus ambitieux, en prévoyant différents scénarios sur le terrain afin d'évaluer pleinement les capacités de l'objectif.



Puis quelque chose d'inattendu s'est produit lorsque le COVID-19 a envahi la France et que nous avons été placés en confinement, au moment même où la saison macro commençait. Je ne pouvais plus accéder à mes spots macro habituels ni réaliser mon plan de tests. J'ai alors changé de stratégie et décidé d'exploiter la parcelle de forêt qui se situe en face de chez moi pour y mener un travail photographique sur nos orchidées sauvages locales. De janvier à mai

[Irix]

près de 15 espèces fleurissent à proximité de notre domicile et j'ai donc composé au mieux avec les contraintes de la situation en me contentant de parcourir quelques centaines de mètres pour trouver mes sujets.

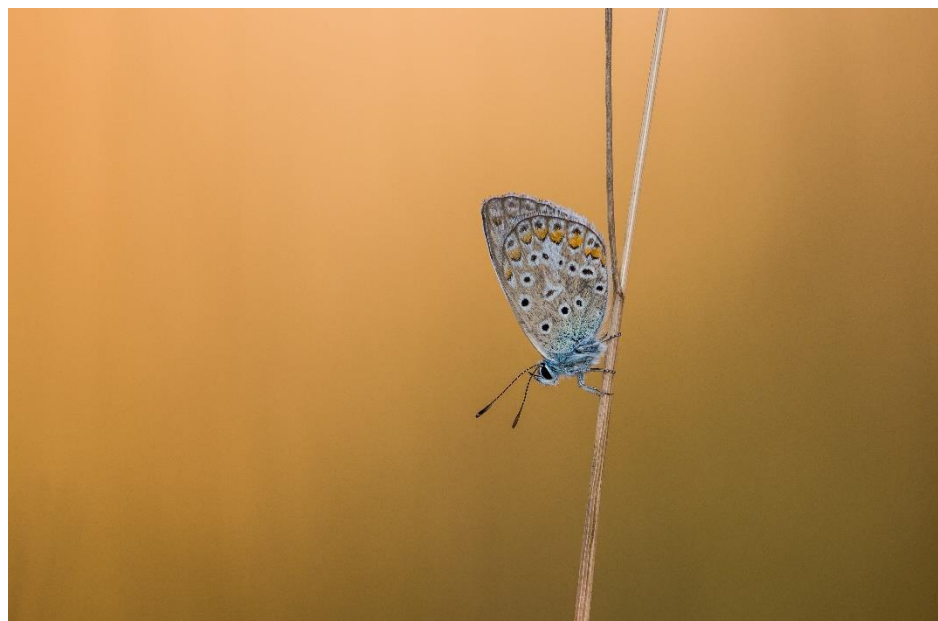


Et ce projet est rapidement devenu l'un de mes scénarios d'utilisation préférés de l'Irix 150 mm. J'ai conduit en deux mois un important travail de focus stacking sur les orchidées et j'ai été littéralement époustoufflé par la qualité des images obtenues ! Des empilements de 20 à 50 clichés m'ont permis

d'obtenir de brillantes images de ces fleurs, avec un contraste et des couleurs superbes et une netteté parfaite. J'avais découvert là une des meilleures utilisations de l'objectif grâce à sa bague de mise au point extraordinairement précise ! Et la focale de 150 mm s'est avérée absolument idéale pour isoler mes sujets, souvent très proches de leur arrière-plan.

Lorsque le confinement a finalement été levé en avril, et que nous avons enfin pu nous déplacer librement, mes spots de macro situés dans l'arrière-pays de la Côte d'Azur sont redevenus accessibles. La saison macro étant bien entamée, mon prochain objectif était d'essayer d'obtenir de belles photos de libellules et de demoiselles pour tester l'objectif Irix

dans un scénario de proxyphotographie en lumière naturelle. Là encore, les débuts ne furent pas entièrement satisfaisants, trop d'images avec le Nikon D800e se révélant floues. Mais un autre événement a tout changé: juste avant



le confinement, j'avais investi dans un kit Nikon Z6 pour mon travail de vidéo. J'ai donc commencé à utiliser ce boîtier hybride avec l'Irix 150 mm au lieu de mon reflex et cette combinaison s'est alors avérée être la formule gagnante ! L'utilisation de la mise au point assistée (focus peaking) avec le viseur électronique m'a permis d'obtenir facilement une mise au point parfaite sur l'oeil de mes sujets et l'objectif a alors produit de superbes photos de façon régulière.



Un autre de mes projets pour 2020 était de développer la macrovidéographie. Ce n'est pas une tâche facile car il est techniquement encore plus difficile de réussir des plans mobiles que de faire des images fixes en macrophotographie. Mes premières tentatives de réalisation

de clips vidéo d'insectes avec mes objectifs macro Nikon ou Laowa n'ont pas été très fructueuses, mais lorsque je suis passé à l'Irix 150 mm, j'ai enfin réussi à obtenir de bien meilleurs résultats. Cela était clairement lié à la capacité de mise au point extrêmement précise de l'objectif qui m'a permis non seulement de cibler finement la partie de l'insecte sur laquelle je voulais faire le point, mais également de garder le plan de netteté sur des insectes en mouvement, par une simple rotation manuelle de la bague de mise au point. L'objectif dispose en effet d'une très longue course de la bague qui permet cette grande précision, idéale en macrovidéo.

Comment est-ce que je planifie mes sorties macro et que mets-je dans mon sac ? J'aime avant tout me promener librement dans la nature, en gardant un œil attentif à ce qui m'entoure car à tout moment je suis susceptible de rencontrer une fleur, un insecte ou une araignée que je n'ai jamais trouvés auparavant. Cependant, j'essaie souvent de me fixer un objectif pour ma sortie, et de me concentrer sur un sujet ou un problème technique donné., Je peux par exemple explorer des endroits spécifiques pour les libellules, les orchidées ou les guêpes coucou, tenter de tester un objectif particulier ou une nouvelle technique macro. En conséquence, le contenu de mon sac varie légèrement mais en général pour les sorties d'une journée, j'utilise un sac à dos de randonnée avec un insert photo. Cela me permet de transporter mon équipement photo et aussi de la nourriture, de l'eau, une veste de pluie, etc. Pour une configuration minimale, je ne prends en général qu'un seul boîtier avec un ou deux

objectifs, un flash, mon diffuseur et mes réflecteurs macro faits maison, un bean bag et des batteries de rechange. Cette année, faire aussi de la macrovidéo a impliqué d'emmener en plus des lampes LED, des bras magiques, un trépied robuste et plus de batteries, avec un sac à dos pesant souvent 10 kg ou plus !

À la fin de la saison 2020, j'ai totalisé plus de 10.000 images avec l'objectif Irix et réalisé de nombreuses heures de vidéo et je n'aurais pas pu être plus satisfait des résultats. Bien que son utilisation ait nécessité une courbe d'apprentissage assez importante au tout début, l'Irix 150mm est devenu un ajout permanent à mon arsenal photo, en particulier pour la proxyphoto, et le seul objectif que j'utilise maintenant pour la macrovidéo.



Merci Irix pour cette superbe découverte !

Pierre Escoubas, Irix Lens Ambassador